

Insécurité à Libreville

**Le président de la Linafp persécuté à son domicile**

AEE  
Libreville/Gabon

**DEPUIS** deux semaines, le domicile du président de la Ligue nationale de football professionnel (Linafp), Brice Mbika Ndjambou, est la cible d'attaques de personnes non encore identifiées.

Les malheurs de M. Mbika Ndjambou commencent dans la journée du 26 avril 2018. Ce jour-là, sa maison a manqué de peu de voler en fumée. En effet, ainsi que l'explique la victime, sa terrasse a été la proie d'un feu d'origine inconnue, en pleine journée. Fort heureusement, ce début d'incendie a été vite maîtrisé par ses voisins.

Puis, le 06 mai dernier, dans la nuit, la vitre de son véhicule a été cassée. Dans la foulée, plusieurs documents gardés dans la voiture ont disparu.

Rencontré à son domicile,



Photo : Abel Eyeghe

Le véhicule du président de la Linafp a été endommagé par les malfrats...

lundi matin, le président de la Linafp, visiblement désabusé, raconte : « depuis deux semaines, je fais l'objet de persécutions de la part des personnes malintentionnées. Le 26 avril dernier, alors que j'étais absent de mon domicile, vers 17 heures, mon épouse et mes enfants qui étaient dans la maison ont été alertés par le SOS d'un voisin, qui criait au feu. En allant s'enquérir de la situation, mon épouse

a été surprise de voir du feu à notre terrasse. Toute paniquée, elle est rapidement retournée à l'intérieur de la maison avec les enfants. N'eut été l'intervention rapide des voisins qui ont circonscrit les flammes, je crois que le pire serait peut-être arrivé. Sous-estimant cet acte, j'ai continué à vivre normalement jusqu'au lundi matin dernier quand, à mon réveil, j'ai trouvé la vitre de ma



Photo : Abel Eyeghe

... qui y ont soutiré des documents. Photo de droite : La façade principale du domicile de M. Mbika Ndjambou après la tentative d'incendie.

voiture endommagée. Le ou les auteurs ont mis le véhicule sens dessus-dessous, emportant avec eux de nombreux documents qui se trouvaient à l'intérieur de l'automobile.»

Une série d'événements, tout aussi étranges les uns que les autres, qui auront obligé Brice Mbika Ndjambou à saisir les forces de sécurité d'une plainte contre X. Mais qui en veut au président de la

Linafp ?

Pour l'intéressé, cet acharnement contre sa personne pourrait avoir un lien avec son activité. Mais pour quelles raisons ? Se pose-t-il la question.

M. Mbika Ndjambou dit ne rien comprendre à cette situation d'insécurité dont lui et sa famille font l'objet. Il est d'autant plus convaincu d'être la cible d'inconnus, que parmi les nombreux véhicules garés



Photo : Abel Eyeghe

dans la concession où se trouve son logement, seul le sien a été vandalisé. « Je cohabite ici avec d'autres personnes dans cette concession. Seul moi et ma famille subissons les affres des personnes malintentionnées », déplore-t-il.

Il dit, cependant, garder espoir que la plainte qu'il a déposée auprès des forces de sécurité aboutira à l'arrestation des voyous qui ne cessent de les persécuter.

Lutte antibraconnage à Gamba

**Un gendarme parmi les suspects arrêtés**

AEE  
Libreville/Gabon

**JERRY** Barcelo Retouano, gendarme à la brigade nautique de Gamba, a été interpellé et mis aux arrêts par la police judiciaire (PJ) dernièrement dans cette localité, avant d'être présenté à sa hiérarchie. Il serait soupçonné d'être le fournisseur en munitions à un groupe de braconniers présumés spécialisés dans l'abattage des éléphants. Une espèce animale intégralement protégée.

Selon une source policière proche du dossier, le pandore mis en cause qui a reconnu les faits, dit avoir livré des munitions de type calibre 458, ramenées du



Photo : Abel Eyeghe

Le trio de présumés trafiquants d'ivoire.

Cameroun durant ses congés. Il les aurait remises à Donatien Malonda, agent au Conseil départemental de Ndougou (Gamba) par ailleurs "grand chasseur d'éléphants". Ce dernier, à la tête d'un groupe de pré-

sumés trafiquants d'ivoire, tue les pachydermes, recueille leurs défenses, puis les remet à Vincent Chinedou, un Nigérian qui, à son tour, se charge de les vendre. C'est d'ailleurs au cours



Photo : Abel Eyeghe

Les pointes d'ivoire saisies à Gamba par les agents.

d'une transaction, à Tchibanga, jeudi dernier, que Chinedou a été interpellé par des policiers et des membres de l'ONG Conservation Justice. Lors de son arrestation, celui-ci avait en sa possession 22 mor-

ceaux d'ivoire, soit 12 pointes. En poussant leur enquête, les gendarmes vont ensuite mettre la main sur trois de ses compatriotes, impliqués aussi dans la vente illicite de l'ivoire. Il s'agit de Sunday

Pama, Nick Dibia et Bertrand Ogou. Ce sont ces derniers suspects qui ont conduit les agents chez le gendarme et l'agent du Conseil départemental cités plus haut.

Lors de la perquisition menée au domicile de Jerry Barcelo Retouano, deux boîtes de munitions ont été saisies. Et chez son complice, Donatien Malonda, les agents ont également trouvé cinq balles pour carabine 458, et un fusil de type Famass de calibre 10.75.

Pour les membres de l'ONG Conservation Justice, la justice doit être sans pitié avec le gendarme impliqué dans ce trafic. Dans la mesure où c'est lui qui est chargé d'appliquer la loi dans toute sa rigueur.

Accident de la circulation à Kango

**Un adolescent renversé par un minibus à Agricole**

SCOM  
Libreville/Gabon

**ON** est passé à côté d'un nouveau drame, le vendredi 4 mai dernier, à Agricole, un village situé non loin de la commune de Kango, chef-lieu du département du Komo. Un adolescent du nom de Kombila a été fauché par un véhicule. Le jeune Gabonais, âgé de 17 ans, se trouve actuellement sous surveillance médicale au Centre hospitalier universitaire d'Owendo (CHUO). Son

pronostic vital ne serait heureusement plus engagé. Les faits, rapportés par une source proche de la brigade de gendarmerie de Kango-centre qui a procédé au constat d'usage, se seraient produits en milieu de matinée. Le véhicule responsable: un minibus Hiace de marque Toyota, immatriculé SM-722-AA, affrété par une agence de transport, roulant dans le sens Ntoum-Kango et se rendant à Mbigou.

A l'origine, un dépassement dangereux effectué par le conducteur, au village Agricole, à un tour-



Photo : D.R

Le minibus responsable de l'accident immobilisé par les OPJ.

nant. Au même moment, une traversée hasardeuse

entreprise par Kombila. Le choc est inévitable, le jeune

homme est tamponné par le flanc droit de la cabine. Lorsque les secours arrivent sur les lieux, Kombila, malgré la violence du choc, est conscient. Il est acheminé par les pandores au centre médical de Kango, où il reçoit les premiers soins, avant d'être évacué au CHUO pour des soins intensifs. « Les médecins ont passé le jeune homme au scanner. Il a vraiment eu la baraka vu que, hormis les blessures légères, l'équipe médicale n'a rien trouvé d'anormal ». Confie-t-on à la direction des enquêtes, Mais, lundi dernier, vers 1

heure du matin, le patient se serait subitement mis à vomir. Ce qui a contraint le médecin traitant à prolonger son observation. Alors qu'il était censé sortir hier matin.

Après l'accident, les Officiers de police judiciaire (OPJ) ont immobilisé le minibus et placé le chauffeur en garde à vue pour les nécessités d'enquête. Ce dernier a cependant été autorisé à rallier Libreville, pour prendre en charge les soins de la victime. En attendant que les assurances prennent le relais.